

L'EXPRESS

Si l'Holocauste m'était conté...



ALINE NOGUÈS
anogues@lexpress.to

... je ne l'oublierais pas. C'est de cette prémisse que part Samuel Shene. Né en France en 1936 de parents juifs polonais, le petit Samuel a 6 ans lorsque son père et sa mère lui sont enlevés en pleine nuit par des gendarmes français. Ils ne reviendront pas d'Auschwitz.

La guerre lui volera également son petit frère âgé de quatre ans et demi. Le témoignage de ce survivant pourrait être un récit de plus dans un livre d'Histoire. Mais c'est en chair et en os que Samuel Shene, dans le cadre de la semaine d'éducation sur l'Holocauste organisée par la communauté juive de Toronto, est venu témoigner devant des élèves de 10^e année de l'école Monseigneur de Charbonnel. Pour que l'on se souvienne. Et pour prôner le respect des différences.

«J'ai failli à ma tâche, je n'ai pas protégé mon petit frère.» Samuel Shene retient avec peine ses larmes à l'évocation de ce souvenir douloureux. De nombreux élèves, une boule dans la gorge, écrasent également quelques larmes. L'émotion est palpable dans la chapelle de l'école Monseigneur de Charbonnel.

SUITE EN PAGE 5

Lancement du nouvel album de Swing

Tradarnac est dans les bacs!



YANN BUXEDA
ybuxeda@lexpress.to

Tradarnac... L'embryon de sacre masqué derrière ce jeu de mots n'aura probablement pas échappé aux plus perspicaces d'entre vous. Sous ce sobriquet audacieux se cache en fait le dernier album de Swing, dont le lancement à Toronto s'est déroulé devant une quarantaine d'amateurs au Revival, le mercredi 7 novembre.

«Un musicien d'expérience qui adore faire danser au son de son violon rencontre un chanteur de R'n'B de retour de Nashville qui redécouvre le français. Aux antipodes sur tous les plans, ces deux comparses réussissent à unir leurs influences pour créer un nouveau son, le folklore urbain. Du coup, Swing est né.» Sur www.legroupeswing.com, la biographie des deux acolytes en dit peu et à la fois énormément sur Swing. Trois phrases qui amorcent dans l'esprit du lecteur

l'idée d'un mélange surprenant, inhabituel et intrigant.

C'est en 1999 que l'aventure Swing débute, avec la sortie d'un premier disque. L'efficace *La chanson s'écrit*, qui comprend notamment les titres *Ca va brasser* et *Un bon matin*, commence à forger un style et une identité à ce qui n'est encore qu'un petit groupe débutant au sein de la francophonie ontarienne.

SUITE EN PAGE 8

La FCFA attend Hubert Lacroix au tournant



La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) veut connaître la vision de M. Hubert Lacroix sur le rôle de Radio-Canada envers les communautés francophones et acadienne. La présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau souhaite discuter avec le nouveau président-directeur général de Radio-Canada du rôle de l'entreprise d'État envers les francophones du pays.

«Nous souhaitons que le mandat de M. Lacroix voie un renforcement de la capacité de la SRC de s'acquitter de son mandat en ce qui a trait au reflet des réalités des régions et de la francophonie telle qu'elle se vit d'un bout à l'autre du pays.»

La FCFA soutient par ailleurs la demande du député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, qui souhaite que M. Lacroix compare devant le comité du Patrimoine canadien pour y présenter sa vision.

Lingerie française et gros bonnets



MODE — Mercredi dernier, le centre d'achats Hazelton Lanes a accueilli un défilé de lingerie française. Ont été présentées les dernières collections d'Antigel, Chantelle, Elixir, Empreinte, Lise Charmel, Lejaby et Passionnata. Un spectacle d'environ une demi-heure, qui a réuni plus de 200 personnes parmi les plus hauts dignitaires francophones de la Ville-Reine, venus découvrir et apprécier les affriolantes conceptions des créateurs de mode français.

Les femmes francophones disent non à la violence

SANDY PLAS
splas@lexpress.to

La pluie n'a pas entamé leur détermination. Une quarantaine de femmes anglophones et francophones se sont réunies jeudi 8 novembre devant le parlement de l'Ontario à Queen's Park, pour mettre en lumière leur lutte contre la violence faite aux femmes.

Les portes de Queen's Park ont résonné jeudi dernier aux cris des militantes. Malgré un temps plus que maussade, c'est avec entrain et détermination qu'elles se sont rassemblées, dans l'espoir de sensibiliser le gouvernement ontarien à la lutte contre la violence faite aux femmes.

Sur les guirlandes de tee-shirt brandies fièrement, les noms de dizaines de femmes, mortes des suites de violences. «Chaque année, nous commémorons de la sorte le massacre de Montréal, qui avait vu périr 14 femmes en 1988. La liste des noms s'allonge malheureusement un peu plus chaque année...», souligne Carole Nkoa, d'Oasis Centre des femmes.

Parmi les militantes, de nombreuses femmes francophones ont tenu à rappeler la situation problématique concernant les centres d'hébergements à destination de la clientèle francophone. Il n'existe actuellement aucun dispositif d'hébergement spécifique aux populations francophones, qui doivent



se tourner vers des centres anglophones. «Les seules maisons d'hébergement en français se situent à Ottawa. Les femmes francophones violentées qui arrivent dans notre centre sont orientées vers des centres anglophones», déplore Tatiana Sekulic, directrice d'Oasis Centre des femmes.

Mme Sekulic se dit cependant confiante de voir se réaliser un centre d'hébergement pour l'année 2008: «Le gouvernement McGuinly est assez ouvert sur le sujet et nous

avons bons espoirs de voir le projet avancer. La ministre Meilleur est également bien consciente de la situation.»

Les déclarations de Mme Meilleur, avaient en effet eu le mérite de susciter tous les espoirs. La ministre des Services sociaux et déléguée aux affaires francophones avait en effet déclaré que le centre destiné aux femmes francophones «était une priorité» et devrait voir le jour dans les deux prochaines années.

INSOLITE

Un dessert à 25 000 \$

NEW YORK (AP) — Un restaurant de New York propose un dessert à base de chocolat haut de gamme, d'or comestible et de copeaux d'une truffe de luxe pour le prix astronomique de 25 000 \$.

Le Frrrozen Haute Chocolate a été reconnu officiellement mercredi comme le dessert le plus cher du monde par la société Guinness des records. Cette gourmandise glacée contient des cacao provenant de 15 pays, du lait et cinq grammes d'or à 24 carats, le tout surmonté de crème fouettée et de morceaux de truffe.

Elle est servie dans une coupe ornée d'une bande d'or décorée avec des diamants d'un carat, et se déguste avec une cuillère en or que le client peut garder. Le dessert a été créé par Serendipity 3.

«Trop grands et trop foncés»

— Afua Cooper, auteure de l'ouvrage *La pendaison d'Angélique*.

— À lire en page 7



Décompresser entre les réunions Seulement 149 \$

Toronto vers Montréal ou Ottawa en classe affaires VIA 1

viarail.ca

Certaines conditions s'appliquent. ^{MC} Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

